Union Végétarienne Européenne #2024





Version originale en anglais

Manifeste pour la végétalisation de nos modèles alimentaires

Résumé des actions politiques nécessaires

Les élections européennes de 2024 vont ouvrir une période essentielle pour atteindre les objectifs 2030 du Green Deal européen et les objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies.

Le but de ce manifeste est d'interpeller les personnes qui prendront leur fonctions à la suite de cette élection : elles doivent concevoir et mettre en œuvre des mesures visant à protéger les humains, les animaux et la nature. Les efforts actuels de l'UE ne permettent pas de réduire efficacement les émissions de gaz à effet de serre, et cette insuffisance menace de mettre hors de portée les objectifs de l'Union pour le climat et la biodiversité. Les élu·es doivent faire preuve de volonté et de courage politique en menant des actions ambitieuses pour un avenir durable dans tous les États membres de l'UE.

Voici les principales mesures politiques nécessaires :

- 1. Fixer des objectifs progressifs pour augmenter la part des protéines végétales dans l'alimentation des Européens : 60 % d'ici 2030, 70 % d'ici 2040 et 80 % d'ici 2050.
 - Développer les différentes mesures aidant à la végétalisation de l'alimentation dans un souci de cohérence politique, et assurer la coordination des différents dossiers auprès des institutions sur la base des objectifs qui auront été convenus.

2. Rendre accessible et abordable une alimentation durable et saine

- Transformer la politique agricole commune en une politique basée sur la notion de santé globale (One Health), en mettant l'accent sur les productions durables et en promouvant des régimes alimentaires sains.
- Garantir une politique fiscale équitable en uniformisant les taux de TVA de l'UE pour les aliments d'origine végétale et animale : les États membres seront incités à appliquer une taxation préférentielle ou nulle aux aliments complets 100% végétaux, ce qui favorisera la santé et la durabilité.

- Élaborer un mécanisme efficace de taxe carbone pour l'agriculture, en particulier pour les produits d'origine animale, qui sont à l'origine de la plus grande partie des conséquences néfastes sur l'environnement.
- Réorienter les fonds des programmes de recherche et d'innovation, afin de donner la priorité au développement de produits végétaux.

3. Instaurer des systèmes alimentaires durables grâce à un cadre qui :

- Établit une définition ambitieuse de la durabilité
- Réglemente la publicité pour des aliments préjudiciables à la santé et au climat, diffuse auprès des consommateurs une information claire sur leur impact environnemental, et limite la promotion de ces produits.
- Ouvre la voie à une transformation des environnements alimentaires, en privilégiant les aliments d'origine végétale dans la commande publique.
- Veille à ce que le secteur des aliments d'origine végétale puisse se développer équitablement et ne soit pas entravé par des règles nationales contradictoires en matière d'étiquetage et de dénomination.
- Reconnaît le commerce comme une pièce-maîtresse d'un système agro-alimentaire soutenable, et définisse en conséquence, pour la grande distribution de chaque État, des objectifs d'approvisionnement en produits sains et durables.

4. Assurer une transition équitable en promouvant la production d'aliments durables et sains

- Accroître le soutien aux agriculteurs produisant des aliments d'origine végétale, et récompenser les pratiques durables.
- Soutenir la transition des éleveurs vers les productions végétales en y allouant une part plus importante du Fonds de cohésion.

Pourquoi les pratiques de l'UE échouent à mettre en place des systèmes alimentaires durables ?

- Plusieurs rapports attestent que la mise en œuvre des politiques agricoles et alimentaires actuelles produisent des effets contraires aux buts poursuivis .
- La politique actuelle nourrit les déséquilibres alimentaires et la consommation excessive de viande.
- L'alimentation constitue une large part de l'empreinte écologique individuelle, en raison de la forte consommation de viande.
- La production de viande a augmenté de 80 % depuis les années 60, alors que dans le même temps la production de protéines végétales comme les légumineuses a diminué.
- Le secteur agricole de l'UE ne suit pas le principe du pollueur-payeur, déjà appliqué dans d'autres secteurs pour améliorer la durabilité.

Nous pensons qu'une alimentation plus végétale est une solution pour améliorer nos systèmes alimentaires car :

- La transition vers des régimes végétalisés est essentielle pour l'atténuation du changement climatique, la santé et la résilience de nos systèmes alimentaires.
- Ils sont déjà reconnus dans plusieurs dispositifs de l'UE (de la Ferme à la Table, Biodiversité, Plan de lutte contre le cancer, Facteurs de sécurité alimentaire).
- Ils sont soutenus par le Science Advice for Policy by European Academies (SAPEA) de 2023.

Trouvez toutes nos références scientifiques dans la version complète du manifeste pour une politique saine disponible ici.